

BONTE ET FIDELITE SE RENCONTRENT, JUSTICE ET PAIX S'EMBRASSENT
PSAUME 85

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 20 janvier 2019

Intro : Depuis quelques temps, **notre pays est traversé par une crise**. Crise économique, crise sociale, crise institutionnelle, crise écologique, crise politique, mais je dirais même plus : crise identitaire et crise au niveau des valeurs. Bien sûr, nous ne sommes pas le seul pays dans ce cas là, car en bien d'autres endroits de notre continent européen et même du globe, nous voyons des crises, parfois encore bien plus graves que chez nous, quand il s'agit carrément de guerres, de famine, ou de déplacements de population. **Face à cette crise dite 'des gilets jaunes', le président a essayé de donner quelques réponses** mi décembre, et - face à la poursuite du mouvement - a donc maintenant proposé **un grand débat national**, ouvert à toutes et tous, pour discuter essentiellement de quatre grands sujets, mais nulle doute que d'autres sujets vont surgir dans ces débats, y compris des sujets dits sociétaux. Il semble que ses discours devant 700 maires de Normandie lundi dernier puis devant 600 maires dans le Lot avant-hier, pour lancer ce grand débat national, ont été bien perçus par la plupart, et - aux dires de certains éditorialistes - contribueraient presque à une sorte de relance de son quinquennat. Certes, il y a encore eu des manifestations hier partout en France. On verra la suite ...

Notre église, vous le savez, **traverse aussi ce qu'on pourrait appeler une crise**. Oh, non pas telle que je vous l'ai décrite dans la société, mais **une crise de croissance**. Quand, récemment lors d'une session de l'école pastorale baptiste à Massy, je disais à des collègues que ce n'était pas une crise, puisque c'est plutôt positif, on m'a dit : 'oui, c'est bien une crise, que celle de la croissance, car une crise n'est pas forcément négative'. C'est plutôt un point/moment dans la vie (d'une personne, d'une famille, ici en l'occurrence d'une communauté) qui pose un problème, et qui appelle à une prise de conscience, puis à une réponse, à un changement, à un désir d'avancer et d'aller plus loin. **Notre problème actuel dans l'église** (manque de place, ...) **est donc un bon problème**, en qq sorte, **mais c'est quand même un problème**.

Et **c'est donc justement pour faire face à ce problème que nous avons commencé nos réflexions**, juste avant l'été de l'année dernière, et qui a amené à créer un groupe de travail, à des réflexions en assemblée (en juin, en septembre, lors des jeûnes et prières de l'automne et encore vendredi prochain, à des flashes-infos lors de nos cultes, ...), et qui va continuer dimanche prochain par **la tenue de cette assemblée générale extraordinaire sur les valeurs, la vision et le projet de l'église, et sur ses perspectives d'avenir**, en lien avec sa croissance et son développement.

Ce matin, je vous propose de nous pencher sur un texte très profond de la Parole de Dieu qui nous parle de valeurs, de projets, et de ce que le Seigneur Dieu met en avant pour ses enfants, ceux qui lui remettent leur vie et lui font confiance.

Ce psaume (car il s'agit d'un psaume) est aussi celui qui est proposé pour cette Semaine pour l'unité des chrétiens (18-25 janvier), inter-églises, et dans laquelle il y aura cette marche puis cette célébration œcuménique cet après-midi à l'est d'Orléans et à Fleury.

Et **ce psaume est aussi un de mes favoris dans la Bible, tellement il est vrai, profond, et aussi actuel pour notre société en quête de vision, de repères, de balises, de direction**. Lisons ensemble le **Psaume 85** (BSeg21). **Prière**.

Voici ce que dit un commentaire à propos de ce psaume : 'A partir d'une sombre situation, ce psaume amène progressivement le lecteur à un point de vue où apparaît un paysage glorieusement fertile. **La première moitié du psaume est avant tout la prière d'un peuple humilié (v.5-8) nourri de souvenirs (v.2-4). La seconde partie est essentiellement une promesse, ou une vision (v.11-14), la conséquence de la décision d'écouter Dieu (v.9-10). Le point culminant est l'une des descriptions d'harmonie profonde** - spirituelle, morale et matérielle - **les plus nourrissantes de toute l'Écriture**' (Derek Kidner, *Les Psaumes*, vol.2, *Les Psaumes 73 à 150*, Paris : Farel-Sator, 1984, p.52).

Sachons aussi que ce psaume fait partie d'une collection de 11 psaumes attribués aux fils de Coré, des chantres chargés du chant liturgique au temple de Jérusalem.

Alors, ... **que dit-il ce psaume, que nous dit-il** aussi à nous, aujourd'hui, ici ?

1. Pardon de Dieu : v.2-4

Ce psaume commence par affirmer le pardon de Dieu vis-à-vis de son peuple ('*tu as pardonné les torts de ton peuple, tu as effacé tous ses manquements*', v.3, Bsem), le fait même qu'il n'a plus de colère par rapport à son péché, qu'il '*a renoncé à s'emporter contre nous*', (v.4, Bfc) disent-ils, parce que le péché met Dieu en colère, il faut le savoir. '*Tu as montré ta faveur à ton pays*' (v.2a, Bsem), cela est même davantage que la bienveillance, ce terme évoquant l'agrément dans le sens de l'expiation, l'amour de Dieu en action, et cela aussi (vous l'avez sans doute remarqué) vis-à-vis de la terre, du pays, donc de la nature (nous reviendrons tout à l'heure (v.13) sur le rétablissement de l'œuvre de Dieu même sur le pays).

→ Mes frères et sœurs, **savoir que le Seigneur pose un regard favorable sur nous, qu'il nous pardonne nos manquements, nos torts, qu'il les a complètement effacés en Jésus-Christ** (car Jésus est venu pour nous pardonner tous nos péchés, *I Jn.1 :9* par ex.) **est vraiment qqch de rassurant, d'encourageant**, n'est-ce pas ? (...)

2. Demande de vie et de salut : v.5-8

Les v.5-8 sont une demande de vie et de salut, ce qui semble presque un paradoxe par rapport aux v. précédents, car 'après avoir proclamé la libération comme qqch d'acquis, voilà que le psaume se met à l'implorer comme qqch à venir' (Jean-Michel Destors, Lyon : *Revue Unité chrétienne*, janv. 2019, p.12-13). En somme, le psalmiste est certes conscient et reconnaissant du pardon de Dieu reçu, mais - en lui demandant de le rétablir (v.5a : '*Rétablis-nous, Dieu de notre salut*') - il sait que ce n'est pas acquis définitivement, et qu'il **a toujours à nouveau besoin d'être rétabli par le Seigneur dans son droit, son statut d'enfant de Dieu.**

Son souhait, au psalmiste, c'est vraiment '*afin que ton peuple se réjouisse en toi*' (v.7b) parce que - je veux ici le souligner clairement - le désir du Seigneur est que nous, ses enfants, nous soyons heureux, comme l'a exprimé Jésus en *Jn.7 :37b-38* : '*Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui*'. → Oui, Dieu **veut le bonheur de ses créatures, et nous avons tout à fait le droit** (il est tout à fait légitime) **de souhaiter vouloir être heureux**, c'est normal, ... et c'est aussi ce que Dieu veut pour vous, pour toi, pour nous, pour moi ! Au v.8 de ce psaume 85, il demande même : '*Fais-nous voir ta bonté*' ('hesed', en hébreu, un terme décrivant la bonté, la miséricorde, la compassion, la bienveillance, l'amour du Seigneur, qui transparait dans son Alliance envers les humains) **et accorde-nous ton salut** : rien de moins que cela : voir la bonté de Dieu, et être récepteur de son salut ! Et Dieu le donne !...

3. Temps de réflexion : v.9-10

Les versets suivants, qui commencent la 2^{ème} partie de ce psaume, marquent une certaine pause, un temps de réflexion de la part du psalmiste : '**Je veux écouter ce que dit**

Dieu, l'Eternel... (v.9a). En d'autres termes, dit-il, 'je suis disposé à réfléchir et à écouter la voix de Dieu pour ma vie, mais aussi pour la communauté, pour le peuple, oui pour la société des humains'. → Ah, mes frères et sœurs membres et amis de notre église, de cette communauté chrétienne, ou vous de passage parmi nous aujourd'hui ou nouvellement arrivés, puissions-nous écouter la voix de Dieu, oui puissions-nous être attentifs à ce qu'il désire nous communiquer. **Nous écoutons beaucoup, dans notre société**, que ce soient les médias (télévisuels, radio, via les réseaux sociaux ou internet), ou ce que les collègues, voisins et amis nous disent, ... **et cela forge en grande partie ce que nous pensons et ensuite disons aux autres**, de même **ce que nous entreprenons ensuite dans nos activités** (tout en étant conscients que nous devons faire la part des choses dans tout ce que nous écoutons et entendons, et discerner les fake news, les fausses informations, les approximations, les mensonges, des *bonnes* informations, des choses vraies et édifiantes). Donc, c'est une bonne chose, que d'être à l'écoute de nos contemporains, et je vous encourage en ce sens, et ainsi à ne pas vous enfermer dans une bulle hermétique aux autres, en forgeant votre opinion uniquement sur vos pensées et raisonnements, certes. **Mais sommes-nous aussi disposés et enclins à écouter ce que Dieu dit**, et ceci **par sa Parole**, que nous avons le privilège d'avoir entre nos mains ? (...)

Or que dit-il, Dieu, dans sa Parole ? (...) - **'Il parle de paix à son peuple et à ses fidèles'** (v.9b) ; oui, **Dieu parle de shalom à son peuple**, à toi, à moi, à vous, à nous ! Je rappelle que le mot employé ici - *shalom* - signifie non seulement la paix (l'absence de guerre, de conflit), mais bien davantage : le bonheur, la prospérité, le bien-être, l'harmonie. → **Dieu parle d'harmonie, de bien-être, de bonheur, de paix** ! 'Oh la paix que Jésus donne, je ne la connaissais pas. Tout sur mon chemin rayonne, depuis qu'il conduit mes pas', vous connaissez ce chant (no. 148 dans le Jem), et c'est vraiment ce qu'il nous accorde, le Seigneur...

Mais notons aussi la suite de ce v.9 : '*...pourvu qu'ils ne retournent pas dans la folie*' (v.9c, Bseg21), ou '*...pour ceux qui lui font à nouveau confiance*', Bfc). → **La condition de cette paix, cette harmonie, ce bien-être, ce bonheur pour ses fidèles, c'est de rester attachés au Seigneur, de lui faire confiance, et de ne pas persister ou retourner dans la folie, dans l'inconstance, dans les égarements.**

v.10 : '*Oui, son salut est près de ceux qui le craignent*' (= ceux qui font confiance en Dieu, qui le respectent et l'honorent), **et ainsi la gloire** (la 'shekina' = la présence glorieuse de Dieu) **habitera notre pays**' (le mot hébr. est 'eretz' = la terre, il y a donc une dimension aussi écologique, de la nature, qui peut redevenir habitée par la présence glorieuse de Dieu).

4. Perspective harmonieuse : v.11-14

Et c'est alors que nous arrivons au sommet de ce psaume, dans ce qu'il veut nous dire : **'La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent'** (v.11). → Incroyable ! **Ce qui est annoncé, ce qui va être manifesté, et qui est l'idée majeure de ce v.11, c'est l'harmonie : une harmonie immense, intacte, pleine de vie, et permanente**' (Kidner, p.54). Les quatre substantifs cités ici sont comme personnifiés :

- **La bonté** ('hesed' en hébr.), **c'est donc la miséricorde, la fidélité, la compassion** (traduit même parfois par l'amour). Ce mot apparaît dans de nombreux psaumes, par ex. le refrain du Ps.136 : '*car sa miséricorde (son amour) dure à toujours*'. La 'hesed', c'est vraiment ce qui sort 'des tripes' de Dieu, dans sa bonté, sa compassion, son amour ; oui **Dieu nous aime immensément, tendrement !**

- **La fidélité** ('emet' en hébr.), c'est la vérité, la probité, la sûreté, c'est le fait que l'on peut compter sur Celui (en l'occurrence Dieu) qui nous la promet, Lui qui ne 'ment pas' (Tit.1 :2), Lui 'le chemin, la vérité et la vie' (Jn.14 :6). Cette fidélité (vérité, 'emet' en hébr.), elle 'germe (pousse) de la terre' (v.12a) : c'est comme si on disait que **Dieu, même dans la nature, ne ment pas** : ce qui germe germe et pousse, ce qui ne germe pas ne pousse pas non plus ; les 'lois de la nature' sont immuables, puisqu'elles émanent du Dieu créateur qui a dit et qui a fait ce qu'il a dit ('que la lumière soit, et la lumière fut', Gen.1), donc qui n'a pas menti en créant la nature, puis l'homme. → **Dieu est 'solide'**, en ce sens qu'on peut compter sur Lui !

Avant de poursuivre avec les deux autres attributs, une remarque intéressante : **souvent on essaie de séparer l'amour (bonté) et la vérité (fidélité)**, en disant qu'il faut choisir entre dire la vérité ou parler avec amour, parce que l'un n'irait pas avec l'autre. La Bible, au contraire, nous dit : 'Mais en disant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tout point de vue vers celui qui est la tête, Christ' (Eph.4 :15). → Ainsi, nous ne devons pas choisir entre dire la vérité ou parler avec amour, mais au contraire, nous devons lier les deux : être pleinement vrais, dire la vérité, mais sans pour autant être durs et froids en disant la vérité, mais plutôt en 'enrobant du chocolat de l'amour', donc en ne désirant pas blesser la personne qui est en face de nous, mais au contraire en l'aimant. Tout un art, j'en conviens..., et vous avez remarqué que ce verset dit que l'amour et la vérité se rencontrent ... donc s'apprécient.

- **La justice** ('tsedeq' en hébr.), c'est ce qui est droit, honnête, mais cela va bien plus loin puisqu'il y a aussi la notion de miséricorde, de générosité, et même de salut. Cette justice, c'est la justice sociale, justice fiscale, justice climatique, justice restaurative, justice transitionnelle, justice relationnelle, justice compassionnelle. Nous n'avons pas le temps aujourd'hui pour décrypter toutes les acceptions de ce terme tellement riche en hébreu, et tellement profond et significatif.
- **La paix** ('shalom' en hébr.), c'est donc - comme déjà évoqué ci-dessus pour le v.9 - c'est donc bien davantage que l'absence de guerre, de conflit, puisque c'est le bonheur, la prospérité, le bien-être, l'harmonie. Là aussi, nous n'avons pas le temps aujourd'hui pour décrypter toutes les acceptions de ce terme tellement riche en hébreu, et tellement profond et significatif. Et vous connaissez ma passion pour ces sujets ...

Vous remarquez aussi que **la justice et la paix sont non antagonistes mais partenaires** et je dirais même **complices et amies** - elles 's'embrassent', ou 'se donnent l'accolade' (Bsem) -. Et je rajouterai aussi qu'il ne peut pas y avoir de paix sans justice, car s'il y a de l'injustice, eh bien cela crée des jalousies, des tensions, des conflits, voire des violences ; cf. la crise que nous traversons en France et ailleurs dans le monde, qui - à cause de certaines injustices - entraîne ensuite des confrontations allant jusqu'à la haine et la violence, ... ce que je condamne bien sûr fermement, car la violence n'est jamais la solution pour résoudre une situation.

Conclusion : Après avoir évoqué **le pardon accordé par Dieu**, puis **la demande de vie et de salut**, puis pris le temps de **la réflexion à l'écoute de Dieu**, nous avons pu découvrir **cette perspective si harmonieuse que le Seigneur a en réserve pour Ses enfants : bonté et fidélité qui se rencontrent, justice et paix qui s'embrassent**.

Ce psaume se conclut par trois versets (v.12-14) qui nous ouvrent le chemin d'une restauration cosmique (lire) : la fidélité germe de la terre, la justice descend du ciel (v.12), la terre donne ses produits/fruits (v.13b), et nous avons déjà vu que sa gloire habite le pays (v.10b). C'est en effet une sorte de **restauration de la nature, une écologie renouvelée**, qui est promise, avec la justice qui **trace un chemin devant ses pas** (v.14). →

En fin de compte, cette vision des v.11-14 annonce les **temps messianiques**, c.-à-d. **la venue de Jésus et la restauration de toute chose dans son Royaume**. Quelle promesse ! Amen